

Pour votre chauffage
- achetez :
Charbon - Boulets
Cokes
Bois - Anthracite
aux...

LA LIBERTÉ

Directeur-Rédacteur en chef : CAMILLE AYMARD.

68^e ANNEE, N° 25.238

Tél. Gal. : 81-30, 81-21, 81-32, 81-33, 81-34.

...Chantiers de Paris
Combustibles
58, avenue de Versailles, PARIS
Tél. Auteuil 24-13
Livraisons rapides
Qualités de choix

LA PLUS GRAVE QUESTION DE L'HEURE

L'avenir nous a donné sommation à jour fixe : au 15 décembre prochain

Ne nous laissons pas endormir pour une simple prorogation du moratoire américain. — Demain, dans des circonstances redevenues critiques, l'Amérique pourrait nous arracher de nouvelles promesses, comme en 1926, lors de la débâcle du franc. — C'est l'annulation immédiate et totale des dettes de guerre qu'il faut exiger, puisque le moratoire Hoover a tué les réparations.

C'est la plus grave question de l'heure présente, la plus pressante aussi. Et c'est pourquoi il nous faut y revenir sans cesse.

Il nous faut la résoudre immédiatement, sous peine de disparaître en tant que grande nation indépendante.

L'avenir vient vers nous, les mains chargées de problèmes redoutables. Il nous a donné sommation à jour fixe : et la date arrive. Elle échoit le 15 décembre prochain.

C'est un grand drame national qui commence.

La France ne touchera pratiquement plus rien de l'Allemagne, quels que soient les droits théoriques qu'elle pourra revendiquer. Son budget est en déficit de 15 milliards et sa balance commerciale de 12 milliards par an. Si, dans ces conditions, elle était obligée d'imposer à ses contri-

buables 4 ou 5 milliards par un pendant cinquante-huit années encore, en supportant l'intégralité des dépenses effectuées pour la remise en état de ses régions dévastées ; si elle devait, en outre, transférer en livres et en dollars, 4 à 5 milliards par an, et cela pendant cinquante-huit années, elle serait bientôt vouée à une faillite retentissante, et sa monnaie glisserait à l'inductible banqueroute.

Et pourquoi ? Pour une dette qu'elle ne doit pas, ni en fait, ni en équité, ni en droit !

Cette thèse est l'expression même de la vérité, du bon sens et du droit. Tant que nous avons recouru ce qui nous était dû, nous avons, scrupuleusement, payé ce que nous avions emprunté.

Maintenant que, par la faute de l'Amérique, l'Allemagne ne nous paie plus, nous ne payons plus nous aussi.

Si le gouvernement de Washington veut encaisser à nouveau, qu'il remette en marche le mécanisme des paiements intergouvernementaux qu'en juin 1931 entraîna le moratoire Hoover. Alors les paiements, mais tous les paiements, reprendront à la fois. Et la France s'en réjouira en France, pour cette année, toutes ses dettes payées, il lui restera un « solde net » de 2 milliards 800 millions.

Que messieurs les Allemands paient les premiers !

CAMILLE AYMARD.

M. Hoover tient tête à l'Europe

Washington, 14 novembre. (De notre correspondant particulier.) — La publication de l'état des notes anglaises et françaises et le long télégramme explicatif de M. Hoover à M. Roosevelt ont éclairé le débat.

La rencontre proposée par le président en exercice au président élu aura lieu vraisemblablement cette semaine, mais on se demande si M. Roosevelt fera autre chose qu'une visite de courtoisie et acceptera de débattre la question des dettes.

Le futur chef de l'Etat américain ne peut encore s'appuyer avec certitude sur un Congrès qui ne siègera qu'au printemps prochain et, d'autre part, il doit compter avec l'attitude de la presse Hoare, violemment hostile aux requêtes européennes.



Sir Ronald Lindsay, ambassadeur d'Angleterre à Washington. (Photo Keystone.)

Mais ce moratoire, en admettant même qu'on nous l'accorde aujourd'hui de bonne grâce, n'est qu'un geste. En soi, il n'a aucun intérêt. Retarder un paiement ne supprime pas la dette. Ce qu'il faut, c'est annuler la dette.

La doctrine française, en ce qui concerne les dettes de guerre, — réparations et dettes interalliées. — a été, dès l'origine, définie par M. Raymond Poincaré avec sa netteté coutumière. Et sa thèse a été adoptée et soutenue par tous les gouvernements qui, depuis 1924, lui ont succédé : cabinets Herriot, Painlevé, Briand, Tardieu, Steeg, Laval ou Chautemps.

Elle peut se résumer en ces termes : les Alliés, durant la guerre, ont mis en commun toutes leurs ressources, militaires et financières, pour le triomphe de leur cause. Aujourd'hui, après la victoire commune, il s'agit d'apurer les comptes réciproques. Sur le montant des dommages que leur versera l'Allemagne vaincue, devront être prélevés les

(Lire la suite en 5^e page, 1^{re} colonne)

POUR L'ORGANISATION DE LA PAIX

Le Quai d'Orsay a publié ce matin un résumé officiel du mémorandum français

La méthode d'organisation militaire préconisée permettrait de trouver une solution équitable à la revendication allemande de l'égalité des droits

Le texte du plan sera publié ce soir « in extenso » à Paris et à Genève

Le ministère des affaires étrangères communique le résumé suivant du plan de désarmement français :

Loi de se substituer à des propositions précédentes d'autres délégations, et notamment au plan Hoover, dont il retient au contraire plusieurs principes, le système d'ensemble d'organisation de la sécurité et de réduction des armements, que la délégation française a déposé à Genève, s'inspire des idées suivantes qui se dégagent des travaux mêmes de la Conférence.

Les situations spéciales

1^o A chaque étape des discussions, il est devenu évident que la réduction des armements, dans les conditions précisées par l'article 8 du pacte, ne peut être espérée s'il n'est pas tenu compte des situations spéciales à chaque continent et même à chaque Etat, et, en particulier, des préoccupations des gouvernements qui lient cette réduction aux conditions de sécurité existantes ou à créer.

La réduction des forces d'agression

2^o L'unanimité est acquise à la suggestion du président Hoover assignant comme but essentiel à la Conférence de renforcer la défense en réduisant les forces d'agression.

Les premières propositions faites, et notamment celles de sir John Simon, restaient aux matériels la portée



La sortie du Conseil. (Photo Liberté.)

de ce désarmement qualitatif, et l'on n'a pu réussir à distinguer ceux qui sont spécifiquement offensifs de ceux qui ne le sont pas.

Lorsqu'on est venu à traiter des effectifs dans le même ordre d'idées, l'on s'est heurté à l'impossibilité de trouver

une commune mesure entre les différents organisations militaires.

L'égalité des droits

La France propose donc d'envisager une solution d'ensemble recherchant et réalisant par échelons la forme d'organisation militaire qui, dans les conditions politiques et techniques particulières à une région donnée, y rendra plus difficile une politique d'agression.

C'est seulement par cette méthode que nous croyons pouvoir trouver une solution équitable à la revendication allemande de l'égalité des droits, par une égalisation progressive des statuts militaires sur un type défensif et par une participation égale aux charges et aux avantages de l'« action commune » prévue par le pacte. Toute idée de réarmement étant d'ailleurs écartée.

Un projet d'ensemble

S'inspirant de ces diverses considérations, la délégation française présente un ensemble de propositions, afin que, sous réserve de la convention générale qui définira pour l'ensemble des puissances, les obligations de limitation, de réduction et de contrôle des armements, soit prévue une réorganisation destinée à l'Europe et capable d'y résoudre le problème de la réduction des armements, à la fois sous ses aspects politiques et sous ses aspects techniques.

Les arrangements à conclure fixeront les mesures réciproques plus étendues ou plus précises de limitation de réduction et de contrôle que les Etats participant à cette organisation, accepteront, en contre-partie, d'arrangements mutuels dans l'ordre de la sécurité, et en rapport avec les conditions spéciales à l'Europe et à chacun d'eux.

(Lire la suite en 5^e page, 4^e colonne)

MM. Gerville-Réache et J.-R. Mathieu lauréats du prix Gringoire

Le prix Gringoire, d'une valeur de 10.000 francs, est attribué chaque année, on le sait, à l'auteur d'un reportage paru en librairie et qui choisit un jury composé de la princesse de Lucien Murat, MM. Louis Barthou, Pierre Benoit, Henri Robert, Abel Hermant, Marcel Prévost, Henri de Régnier, Roland Dorville, Henri Béraud, Elle J. Bois, Pierre Bonardi, Francis Carco, Paul Chack, Francis de Croisset, Maurice Dekobra, J. Kessel, J. de Lacretelle, G. de La Rochefoucauld, Raymond Recouly, Henry Torres.

Ce jury s'est réuni aujourd'hui, à midi, dans un grand restaurant de la rue Royale et, au dessert, a désigné le bénéficiaire du prix Gringoire 1932.

Après trois tours de scrutin, les voix se sont ainsi réparties : MM. Gerville-Réache et J.-R. Mathieu, pour l'« Enfer du Sel », ont obtenu 8 voix et le prix.

Trois voix allèrent à M. Larique, pour les « Hommes punis », une voix à M. Corlieu-Jouve pour « Ceux des chars d'assaut », une voix à M. Guyon-Cesbron, pour « De Berk à Montparnasse ».

La conférence de la Table Ronde commencera le 17 novembre

Londres, 14 novembre. — La Conférence de la Table Ronde tiendra sa séance inaugurale jeudi 17 novembre et s'ajournera ensuite jusqu'à lundi.

On s'attendait que M. Macdonald pourra présider cette première réunion.

Nous commencerons demain la publication du rapport de notre collaborateur Marius RICHARD en Russie soviétique :

Un Français voyent en U.R.S.S. Cinq jours de tourisme dans Moscou en fête

Nous publierons également le premier article de la nouvelle enquête de Jean ARMEILLA sur la question des dettes :

Que fera la France si l'Amérique refuse le moratoire ?

AUJOURD'HUI A GENÈVE

Le désarmement naval a fait l'objet des entretiens sir John Simon-Norman Davis



Sir John Simon à son arrivée à Genève. (Photo Keystone.)

Genève, 14 novembre. — Sir John Simon, venant de Londres et Paris, est arrivé ce matin et a eu, vers midi, un assez long entretien avec M. Henderson.

Sejour, croit-on, ne sera que de courte durée. Le chef du Foreign Office se bornera, en effet, à déposer après-demain, sur le bureau de la Conférence du désarmement, les contre-propositions britanniques et à prendre dès ce soir un rapide contact avec M. Norman Davis, revenu hier d'Italie.

(Lire la suite en 5^e page, 6^e colonne)

LES GRANDS EVENEMENTS AERONAUTIQUES

Mrs Amy Mollison a quitté Lympne pour le Cap

Bossoutrot et Rossi ajournent leur envol vers l'Amérique du Sud Mermoz et Mailloux attendent que le vent ait tourné

— Il est bien entendu que je n'abandonnerai pas mon métier d'aviatrice, se hâta de spécifier miss Amy Johnson, lorsque, à l'annonce de son mariage, on s'est inquiété de savoir si elle interromprait le cours de sa glorieuse carrière.

Elle a tenu parole.

Mrs Mollison a quitté Lympne ce matin, à 6 h. 35, à bord d'un Puss-Moth.

La célèbre « Girl Lindbergh », avec beaucoup d'esprit d'initiative, s'attaque au record battu le 23 mars dernier par son mari, qui, sur un avion du même type, réussit le « temps » remarquable de 3 jours 17 heures 30 minutes.

On se souvient que J.-A. Mollison, lors de son arrivée, brisa son appareil à l'atterrissage. Epuisé de fatigue, il avait perdu le contrôle de sa machine.

Mrs Mollison fera-t-elle mieux ? C'est mathématiquement possible. Goulette et Saïel l'ont prouvé.

Mais le succès d'une telle tentative dépend surtout de la résistance physique du pilote.

C'est, en effet, une épreuve peu ordinaire que de conduire un avion au-dessus du continent africain, au milieu des tornades inévitables, pendant plus de soixante-douze heures, presque sans repos !

En prenant le départ, Mrs Mollison a fait preuve d'un grand courage. — E. S.

(Lire la suite en 5^e page, 5^e colonne)



Mrs Mollison

DEMAIN, DÉPOT DU BUDGET A LA CHAMBRE

M. P.-L. Flandin formule de vives critiques contre les projets financiers du gouvernement

« Il ne peut y avoir de redressement financier, déclare-t-il, que par la déflation des prix, sans impôts ni emprunts nouveaux. »

Demain, le ministre des finances déposera sur le bureau de la Chambre, son projet de budget pour 1933.

La discussion de la loi de finances est, chaque année, une épreuve longue et difficile pour le gouvernement. Mais, dans les circonstances actuelles, le débat s'annonce particulièrement délicat. Il ne s'agit plus, comme au temps de la prospérité, de répartir le butin budgétaire arraché aux malheureux contribuables. Aujourd'hui, en pleine crise, la seule chose que l'on parle de répartir, ce sont les sacrifices demandés à tous les membres de la collectivité nationale. Aussi la lutte sera-t-elle plus dure et plus désespérée.

La discussion parlementaire risque d'être grave pour le crédit national. Aussi devrait-elle s'engager dans le calme, sans nul souci de politique. Est-ce trop demander aux élus de la nation ? Nous le saurons bientôt.

L'avis d'un technicien

Dans un article remarquable publié par la Revue de France, dans son numéro du 15 novembre, M. Pierre-Etienne Flandin, l'un des « financiers » les plus écoutés de la Chambre, invite ses collègues, ainsi que l'opinion française, à envisager d'un esprit viril la gravité de l'heure, afin que chacun accomplisse son devoir pour le salut de tous.

M. Flandin ne ménage pas les critiques au projet de budget déposé par M. Germain-Martin et par M. Palmade. Etant donné la position parlementaire que, après les élections législatives, à la retraite du cabinet Tardieu, a prise M. Flandin, ses critiques ne manquent pas d'avoir, dans les milieux politiques, un retentissement considérable et prolongé.



M. Flandin a été l'hôte tout récemment de sir Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier. Le voici à la partie de chasse offerte par l'homme d'Etat britannique. (Mondial Photo Presse.)

(Lire la suite en 5^e page, 3^e colonne)

UN REBONDISSEMENT DE L'AFFAIRE DUNIKOWSKI

M^e J.-Ch. Legrand demande la radiation de M. Guillet comme expert

Parce qu'il était, dit l'avocat, partie dans la cause qu'il devait trancher



Dunikowski au travail. (Photo Keystone.)

M^e Jean-Charles Legrand, défenseur de Dunikowski, vient d'adresser à M. Pressard, procureur de la République, la lettre suivante :

« Monsieur le procureur, « Le rapport d'expertise concernant l'affaire Dunikowski vient d'être enfin déposé. Il conclut que l'invention de M. Dunikowski est illusoire. « Parmi les trois experts commis par le juge d'instruction pour examiner cette invention figure M. Guillet. « Mon devoir de défenseur m'impose de porter à votre connaissance les faits suivants :

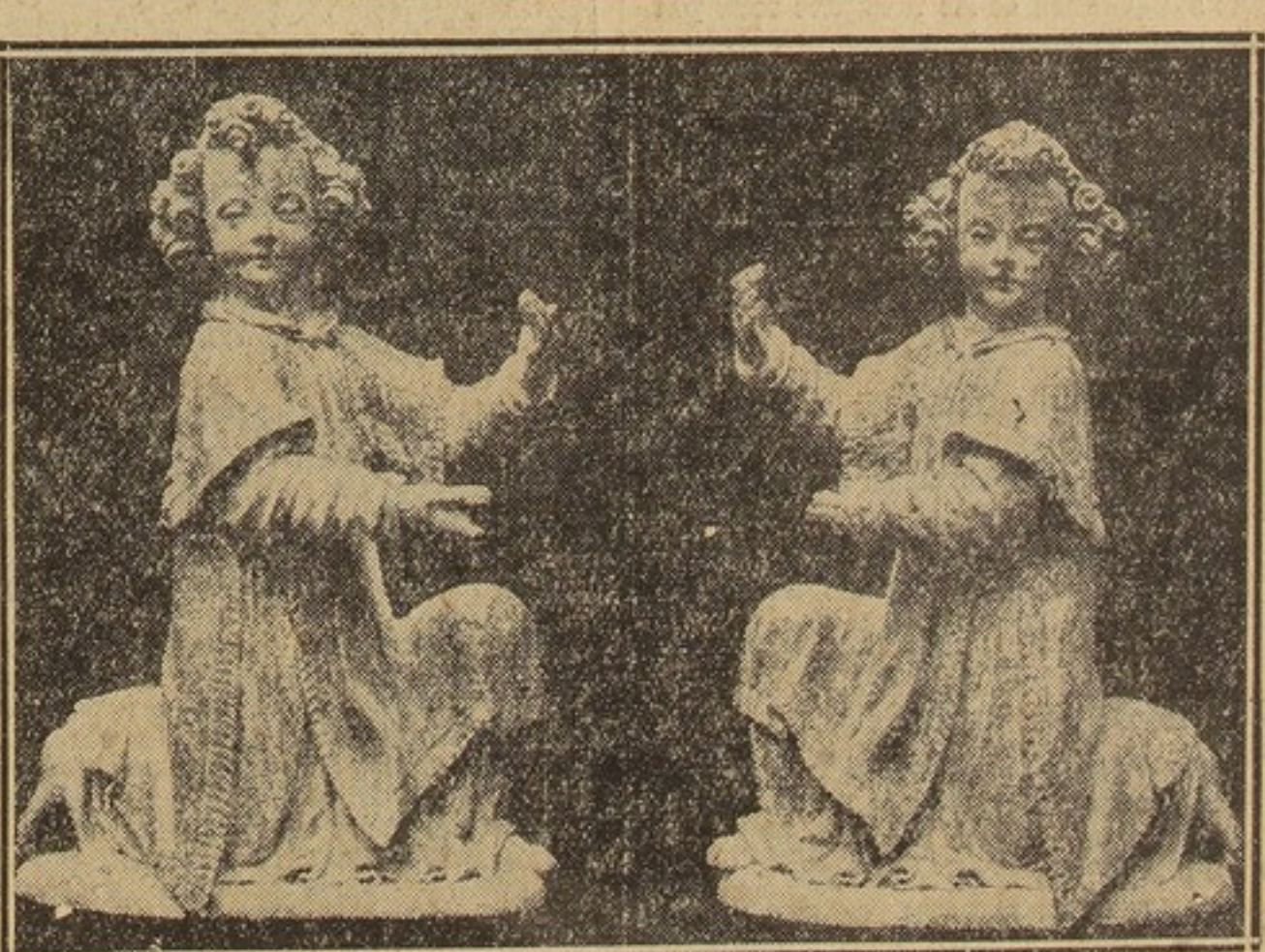
« L'invention de M. Dunikowski substituée à l'extraction continue de l'or, telle qu'elle est aujourd'hui pratiquée, un procédé radio-électrique. Celui-ci permet de tirer d'un minerai aurifère des quantités d'or inconnues jusqu'à ce jour et qu'aucune entreprise aurifère ne peut actuellement obtenir par les méthodes en usage.

(Lire la suite en 5^e page, 3^e colonne)

Lire en troisième page l'article de Jacques BAINVILLE

AU PROFIT DES ARTISTES CHOMEURS

Une remarquable exposition de la sculpture française du XII^e siècle à Rodin



Anges du XII^e siècle.

C'est en marge des musées, mais avec la participation de plusieurs établissements publics, — bibliothèques Sainte-Geneviève et Mazarine, Muséum d'histoire naturelle, Ecole des Beaux-Arts, Comédie-Française, — et grâce au concours de nombreuses collections particulières, que l'on a formé pour quelques semaines, 126, rue du Faubourg-Saint-

Honoré, ce bel ensemble d'œuvres de sculpture française. Ça et là par le monde et par les siècles ont pu surgir de plus éclatants génies que les nôtres. Mais nulle école — qui le contesterait ? — n'a fourni suite aussi longue, aussi continue de talents culliers, que l'on a formé pour quelques semaines, 126, rue du Faubourg-Saint-

LA CULTURE ACTUELLE

LA MEDECINE ET LE THEATRE

M. Sacha Guitry rompt avec une tradition dramatique

A l'exception de quelques pièces du dix-neuvième siècle dans lesquelles le docteur avait le rôle principal...

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

Les Idées de la Semaine

La gloire de Gobineau. Qui la reconnaît, qui la proclame ? M. Bernard Fay, dans le Correspondant...

Nouvelles du «Parnasse» Une exposition Moréas. Le 21 novembre s'ouvrira, à la librairie du Père-Lachaise...

Peinture nègre. Jusqu'à présent nous avons considéré les nègres comme des danseurs impeccables...

Le culte de Satan. Les tribus Yezidites, qui ont voté un culte spécial à Satan, habitent la région de Mossoul...

Armorial général officiel. L'Institut héraldique de France, inscrite au nombre des sociétés savantes...

Abat-jour. Nous lisons dans la Hume, sous la signature de René Lacroix...

Abat-jour. Avec une mare de grues, nous avons eu un autre nu de lune artificielle...

Abat-jour. C'est un grand calme enfin qui vient de naître dans les sociétés savantes...

Abat-jour. Quand je sens que mon cœur est vide et sans effort...

Abat-jour. Les plus beaux yeux du monde sont-ils ceux qui ont vu la mer...

Abat-jour. Mais déjà les cargos, de leur voix brève, ont ouvert la voix morte avec tous leurs secrets...

Abat-jour. R. de NOLVA et M. RICHARD. Armorial général officiel.

Abat-jour. L'Institut héraldique de France, inscrite au nombre des sociétés savantes...

Abat-jour. Quand je sens que mon cœur est vide et sans effort...

Abat-jour. Les plus beaux yeux du monde sont-ils ceux qui ont vu la mer...

Abat-jour. Mais déjà les cargos, de leur voix brève, ont ouvert la voix morte avec tous leurs secrets...

Abat-jour. R. de NOLVA et M. RICHARD. Armorial général officiel.

Abat-jour. L'Institut héraldique de France, inscrite au nombre des sociétés savantes...

Abat-jour. Quand je sens que mon cœur est vide et sans effort...

Abat-jour. Les plus beaux yeux du monde sont-ils ceux qui ont vu la mer...

Abat-jour. Mais déjà les cargos, de leur voix brève, ont ouvert la voix morte avec tous leurs secrets...

LA MEDECINE ET LE THEATRE

M. Sacha Guitry rompt avec une tradition dramatique

A l'exception de quelques pièces du dix-neuvième siècle dans lesquelles le docteur avait le rôle principal...

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

« Ce n'est pas, raconte-t-il, que je sois d'une fragilité extrême... mais j'ai vraiment failli perdre la vie une seule fois... »

LE THEATRE

MAYOL à l'Empire. Peu d'artistes — qu'ils soient de théâtre ou de music-hall — peuvent se flatter de pouvoir à leur gré...

THEATRE. Ambassadeurs. — La prochaine pièce montée aux Ambassadeurs sera le Cérès...

THEATRE. Athènes. — Les principaux rôles de l'affaire de la rue Royale, la pièce nouvelle de MM. Max Maurey et Jean Guitton...

THEATRE. Gaité-Lyrique. — Ce soir, dernière de Veronique, avec Edmée Favart. Demain soir, répétition générale du Pays du Sourire...

THEATRE. Michel. — Mlle Alice Cocca reprendra cette semaine, dans Valentin le Désossé, le rôle créé par Mlle Perdrière...

THEATRE. Palais-Royal. — On annonce la 200e représentation de la Maison d'en face, l'amusante pièce de Paul Nivoix...

THEATRE. Trianon. — Nous apprenons que Jean Maréchal vient d'être engagé à Trianon pour les représentations de Passionnément...

Cabarets. MOULIN DE LA CHANSON. — M. Henri Allier, directeur du Moulin de la Chanson, offrira, le vendredi 18 novembre...

Cabarets. DENERT-ROCHEREAU. — Le théâtre Denert-Rochereau qui donnera samedi 19 novembre la répétition générale de son premier spectacle...

Cabarets. SI. — Pendant cette quinzaine, à l'Empire, Mayol prouve aux vieux habitués du music-hall qu'il n'est pas encore le même...

Cabarets. UNE FEMME RAVIE. — Une comédie gaie au Théâtre de Paris. Elvire POPEO, Louis VERNEUIL et Jean FERIER.

Les concerts et les récitals

La Société Philharmonique, l'an dernier agissant, paraît cette année se porter fort bien. Son programme de saison est fort alléchant par la qualité des artistes convoqués...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

Music-Halls. FOLIES-BERGÈRE. — Dans la très parisienne Revue d'Amour, de MM. Maurice Hermite et Jean Le Saux...

LES SPORTS

CE SOIR, AU PALAIS DES SPORTS. Alf. Brown, champion du monde, rencontre Emile Pladner.

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

Les matches Tarante-Melzow et Smith-Gandon. Tous les matches disputés par Alf. Brown, champion du monde des poids moyens...

CALENDRIER du groupement des organisateurs de concerts

Table with columns for date, concert name, and location. Includes entries for 14, 16, 17, 18 November.

SPORTS FEMININS

A "Academia". Voici dix huit ans qu'Academia (association d'éducation physique et sportive de la femme et de la jeune fille) a été fondée...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...

Un challenge interclubs dans le Bol d'Or 1933. Cette année, pour la première fois, l'organisateur du Bol d'Or, M. Mauve...